

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iași, 2004-2005

**CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES SUR LES PRATIQUES
FUNÉRAIRES DE LA NÉCROPOLE DU TYPE KOMARIV – BILYJ
POTIK – COSTIȘA D'ADÂNCATA-„,IMAȘ” (DÉP. DE SUCEAVA)**

BOGDAN NICULICĂ, ION MAREȘ,
DUMITRU BOGHIAN, SORIN IGNĂTESCU

Key words: Bronze Age, funeral customs, Komariv, Bilyj Potik, Costișa, Adâncata.

Résumé. *Les auteurs présentent quelques considérations préliminaires sur les pratiques funéraires dans la nécropole d'Adâncata-"Imaș" (dép. de Suceava). Les fouilles ont mis en évidence neuf tumuli, mais l'article concerne la recherche des tertres T1-T6. Le rite et le rituel funéraires ont des ressemblances, mais aussi des différences évidentes par rapport aux autres découvertes de Roumanie (Prăjeni), de Pologne (Komańów), d'Ukraine ou de la République de Moldavie.*

Abstract. *The authors display in the present study a few considerations on the funerary practices encountered in the necropolis from Adâncata-"Imaș" (dep. of Suceava). The excavations have put into evidence nine tumuluses, but only the research done in the case of six of them are presented. The funerary rite and ritual presents resemblances, but also differences compared with other discoveries from Romania (Prăjeni), Poland (Komańów), Ukraina or the Republic of Moldavia.*

Rezumat. *Autorii expun în articolul de față câteva considerații preliminare asupra practicilor funerare în necropola de la Adâncata-"Imaș" (jud. Suceava). Săpăturile au pus în evidență nouă tumuli, dar se prezintă cercetările efectuate doar în șase. Ritul și ritualul funerar prezintă asemănări, dar și deosebiri evidente, în comparație cu alte descoperiri din România (Prăjeni), Polonia (Komańów), Ucraina sau Republica Moldova.*

Le site d'Adâncata est situé à 10 km NE de la ville de Suceava et à 6 km de la vallée de la rivière Siret, dans la sous-unité du Plateau de Dragomirna, appartenant au Plateau de Suceava, à une hauteur absolue de 405-410 m, sur un revers de cuesta peu incliné, délimité par plusieurs ruisseaux locaux, appartenant au bassin hydrographique de la rivière Siret. Les recherches archéologiques d'Adâncata ont démarré en 2001 et, jusqu'à présent, on a investigué d'une manière exhaustive neuf tumuli. Le but de l'étude ci-jointe est d'analyser quelques aspects liés du rite et du rituel funéraire, comme ils résultent de la recherche des tertres T1-T6, les caractéristiques desquels seront présentées ci-dessous.

T1/2001. Diamètre: 13,00 m; hauteur: 0,50 m (fig. 1).

Dans le sol antique on a creusé une fosse presque rectangulaire, les coins arrondis et orientés ESE-ONO, ayant les dimensions comprises entre 3,50/3,75 m (E-O) et 2/2,5 m (N-S) et 0,20-0,35 m de profondeur. Au-dessus de cette fosse on a réalisé un premier tertre, formé d'un sol couleur brune foncée, compacte, extrêmement dure, probablement soumis à un compactage intentionné¹ (le noyau T1), dans lequel on a déposé, exclusivement, tous les matériaux archéologiques de ce tumulus. La tertre initial, ayant le diamètre compris entre 4,75 m (N-S), 4,25 m (E-O) et 5 m (NO-SE), et 0,40-0,50 m d'hauteur, avait un contour approximativement circulaire. Ensuite, pour offrir de la consistance et de l'ampleur au monument funéraire, on a déposé aux alentours et, probablement, au-dessus du premier tertre, une terre brune-grise foncée, qui constitue le manteau proprement-dit de l'entier complexe, ayant le diamètre d'approximatif 13,00 m. En ce qui concerne les matériaux archéologiques du T1, on souligne le fait que la fosse centrale et le noyau du tertre constituent l'aménagement du tombeau central (M1), dans lequel on a mis les os calcinés et les pièces de mobilier. On a identifié, dans la fosse du tombeau, deux zones distinctes:

a) un groupe de matériaux à l'est, sur le fond de la fosse, à 0,70–0,80 m de profondeur, dans lequel on a trouvé des os calcinés² (leur majorité formant une agglomération à –0,80 m), six pointes de flèche en silex gris, la base concave (–0,55/–0,60 m) et une hache-marteau perforée, en andésite basaltique (–0,80 m). En S. II NE, m. 1 (–0,75/–0,80 m), on a identifié un vase en pâte noire-grise, grossière, friable, duquel on a récupère seulement des fragments.

b) dans le deuxième groupe de matériaux, situé à l'extrémité Ouest de la fosse, à –0,44–0,65 m, on a trouvé des os calcinés, des restes de pointes de flèche calcinés et des fragments céramiques très corrodés, à une profondeur comprise entre 0,44 et 0,60 m. En plus, on a trouvé un vas entier, en forme tronconique, qui peut être reconstitué. Outre les pièces du tertre noyau, en T1 on n'a pas trouvé d'autres matériaux archéologiques.

T2/2001. Diamètres entre 17,5 m (N-S) et 16,10 m (E-O); hauteur: 1,40-1,50 m (fig. 2).

¹ On suppose qu'il s'agit de l'humectage et du tassement du sol.

² Malheureusement, pour le moment, on ne dispose pas de déterminations anthropo-zoologiques des matériaux ostéologiques récupérés.

Dans la première étape de construction du T2 un fossé a été creusé dans le sol antique, ayant la largeur comprise entre 0,15 et 0,40 m et 0,15-0,25 m de profondeur; celui-ci délimitait une zone approximativement rectangulaire, orientée E-O, ayant les dimensions de 3,5 m (E-O) x 2 m (N-S), située au centre du tertre, en respectant strictement l'ensemble de la construction du tombeau principal (M2).

Dans ce fossé il n'y avait pas d'autres traces archéologiques, à l'exception de quelques petites imprégnations de charbon. À l'intérieur de l'espace défini par le fossé, on a déposé des os calcinés (éparpillés) et inhumés. Il s'agit de deux crânes (adulte et *infans*) et d'une mandibule, conservées fragmentaire, et des portions des os longs, provenant de tibia, de péroné et de fémur, les derniers sans une connexion anatomique. Près du crâne d'adulte, entre les os longs, on a trouvé trois pointes de flèche en silex gris, avec la base concave. Aussi, du complexe avec les os calcinés, on a récupéré une molaire et une dent d'adulte, mais aucun fragment de vertèbre.

Au-dessus des restes ostéologiques, il y avait une construction, en dalles de grès, située entre S. I NO et S. I NE, entre le m 0 et 1,60; au-dessus de celle-ci, on a réalisé un dallage. Parmi les dalles, à -0,54/-0,65 m, on a éparpillé des os calcinés. Sur ce pavage, ont été déposés trois vases: deux étaient dans un état avancé de dégradation et le troisième représente une tasse à deux anses.

Après l'édification du manteau du T2, on a réalisé un cercle composé de dalles de grès, aux diamètres de 11,70 m (N-S) x 11 m (E-O).

En S. II NE, à 0,25-0,30 m de profondeur, on a identifié une fosse, le diamètre approximativement 0,30 m, où plusieurs fragments céramiques et os calcinés étaient déposés; cela indique la présence d'une tombe secondaire, d'incinération (M1/T2/2001).

Dans le remplissage du manteau, à des différentes profondeurs, on a trouvé des fragments céramiques appartenant à la culture Cucuteni, entremêlés à d'autres du type Komariv.

T3/2002. Diamètre: 7,60 m; hauteur: 0,65-0,75 m (fig. 3).

Dans une fosse circulaire, avec les diamètres de 1,10 m N-S și 0,90 m E-O, les parois droits et le fond plat, à 1,48 m de profondeur, on a déposé des os calcinés, une éclat en silex noirâtre et une pierre plate (grès). Au-dessus de la fosse, dans la partie inférieure du manteau, on a trouvé une tasse fragmentaire, un vase miniature tronconique, déposé

72 BOGDAN NICULICĂ, ION MAREȘ, D-TRU BOGHIAN, SORIN IGNĂTESCU

avec la bouche en bas, rempli du matériel organique³, des fragments céramiques provenant d'un vase friable, des pierres de rivière de petites dimensions et deux roues de char miniature, en argile cuite.

T4/2002. Diamètre: 8,00 m; hauteur: 0,65-0,75 m (fig. 4).

En S. I SO, à –0,80 m, dans le témoin central E-O, on a identifié une fosse, avec le contour ovale (notée F.1). En S. I NO, à la même profondeur, on a repéré le contour d'une autre fosse, de forme rectangulaire (notée F.2). Les deux fosses sont adjacentes, la différence entre elles étant donnée par les caractéristiques du remplissage, uniforme et avec une nuance plus foncée en F.1 et hétérogène en F.2. Des os humains calcinés ont été trouvés seulement en F.1. En T4, on n'a pas identifié d'autres matériaux archéologiques.

T5/2002. Diamètre: 12,00 m; hauteur: 0,50-0,60 m (fig. 5).

Dans le manteau on a trouvé de petites quantités d'os calcinés et des fragments céramiques du type Cucuteni et Komariv. Dans le sol antique on a remarqué un fossé circulaire, avec les diamètres de 6,00 m approximativement, 0,35-0,45 m de profondeur et 0,25-0,30 m la largeur, qui contenait seulement quelques fragments de charbon. Lorsqu'on a démonté le témoin central E-O, on a observé que certains os étaient assis directement sur le niveau antique.

T6/2002. Diamètre: 18 m, hauteur: 1,00 m.

Tous les matériaux archéologiques, respectivement des éclats et des lames en silex, entières ou fragmentaires, une pointe de flèche en silex, ayant la base concave, plusieurs vases, parmi lesquelles on a trouvé quelques-uns entières et une parure en bronze (probablement une boucle d'oreille), ont été trouvés dans le manteau, à de différents profondeurs, entre –0,40 m (la partie supérieure) et –0,81 m (la base du tumulus). Parce que les fragments ostéologiques manquent, nous croyons qu'il s'agit, probablement, d'un *cénotaphe*.

*

En partant des éléments qu'on vient de présenter, dans la nécropole de Adâncata–*Imaș*, nous avons surpris des détails de rite et de rituel funéraire, qui, corroborés aux autres trouvailles contemporaines, nous permettent à faire quelques considérations sur cet important aspect

³ Analyses effectuées dans le cadre du Laboratoire Zonal de Restauration et Conservation Suceava.

de la spiritualité des communautés du Bronze Moyen dans l'espace de référence.

I. Le rite funéraire

Dans la nécropole d'Adâncata–*Imaş* on a pratiqué autant l'incinération, ainsi que l'inhumation; on a découvert des matériaux ostéologiques incinérés ou inhumés, singuliers ou combinés, dans le même tombeau.

1. L'incinération

Elle a été mise en évidence en cinq des six tertres recherchés. En T1, dans la même fosse, ont existé deux agglomérations d'os intensément calcinés. Faute de résultats des investigations anthropologiques (pour instant), on peut avancer l'hypothèse qu'il s'agit d'un tombeau double, avec deux individus, probablement des guerriers; on a formulé cette conclusion à cause de la présence des armes dans ce complexe funéraire.

Dans le T2, au-dessus des deux individus (un adulte et un enfant), desquels on a gardé partiellement les deux crânes et des portions d'os longs, des restes d'os calcinés ont été éparpillés dans la construction en pierre du centre du tertre, ainsi qu'au-dessus de celle-ci.

Donc, dans le T2 il s'agit d'une situation particulière: l'incinération et l'inhumation présentes dans le même tombeau indiquent plusieurs individus. Il est possible que les os incinérés soient mises en liaison avec un éventuel sacrifice, tenant compte du fait qu'ils ont été pratiquement éparpillés sur une surface assez grande, au centre du tertre, à des profondeurs différentes, parmi les os inhumés, aussi bien qu'au-dessus de la construction en pierre qui les protégeait.

On ne sait pas en quel but a été réalisé le tombeau secondaire (noté M1), contenant de la céramique du type Komariv. Ce tombeau pourrait avoir liaison avec un éventuel sacrifice ou même avec une réutilisation du tertre.

Dans les T3 et T4, les os incinérés ont été déposés sur le fond des fosses. Si au-dessus de la fosse du T3 on a déposé plusieurs objets, en échange, on n'a pas trouvé des matériaux archéologiques dans la fosse du T4 ou dans son manteau.

Dans le T5, les quelques fragments d'os calcines ont été assis sur le sol antique, mais aussi dans le manteau, à l'intérieur du fossé circulaire.

2. L'inhumation

Seulement dans le T2 nous avons trouvé des fragments d'os inhumés: deux crânes (un d'adulte, l'autre d'enfant) et des portions provenant des os longs des membres inférieures. Ils étaient déposés directement sur le sol antique, sans indiquer une connexion anatomique; entre ceux-ci, on a trouvé aussi des os calcinés fragmentaires. La présence du crâne d'enfant peut indiquer un membre de la famille ou un éventuel sacrifice.

3. Le tumulus cénotaphe

Comme on vient de mentionner, à Adâncata–Imaș, dans le T6 on n'a pas trouvé des tombeaux ou des matériels ostéologiques. En revanche, tout l'inventaire a été déposé dans le manteau, à des profondeurs différentes. Il est intéressant le fait que justement ce tumulus cénotaphe a des dimensions appréciables et a été, jusqu'à présent, le plus „riche” de la nécropole.

II. Le rituel funéraire

Le comportement funéraire des membres de la communauté par rapport aux défunts est différent, dans la nécropole de Adâncata, d'un tertre à l'autre, probablement en fonction de l'importance des individus dans le microsystème social duquel ils faisaient partie. Ainsi, on a distingué un soin tout à fait particulier en ce qui concerne la réalisation proprement dite des monuments funéraires (les tumuli) et dans la disposition des matériaux archéologiques aux complexes funéraires (les fosses et la construction en pierre).

1. La structure des tertres

Dans les nécropoles de Cajvana (T1 et T12) et Volovăț (T2 et T3) (IGNAT 2003), ont été saisis deux niveaux distincts des manteaux; la couche supérieure a le rôle de protéger celle inférieure, qui était composé d'un sol qui ne provenait pas de la zone immédiatement voisine du site. À Adâncata, seulement T1 présentait deux manteaux, respectivement un manteau noyau, superposé par un autre, qui a conféré au tertre des dimensions plus grandes et a fermé, pratiquement, le complexe funéraire. Il est difficile à croire que le manteau initial n'a pas été recouvert en totalité par celui supérieur. Le manque de celui-ci dans le centre du T1 est dû à l'érosion de la couche supérieure le long du temps. Comme on a observé, la terre de tous les deux manteaux a été apportée de la zone

environnante, la différence de couleur étant causé par la quantité de matériel organique (humus) amassé.

Lorsqu'on a fait des recherches, on a supposé que la terre du manteau initial a été apportée d'un horizon supérieur du sol, probablement par le rasage de la couche de surface, avec végétation, pendant que le reste de remplissage du manteau provient d'un horizon immédiatement inférieur du sol. Ces observations ont été confirmées, d'ailleurs, par les analyses pédologiques effectuées dans le cas de T2; la zone du tombeau central contenait de grandes quantités de matière organique, comparatif au reste du manteau (BUDUI *et alii* 2002; 2003).

En ce qui concerne l'endroit d'où on a apporté le matériel nécessaire pour dresser les tertres, tenant compte du fait que dans les manteaux de T2 et T5, on a trouvé, à des profondeurs différentes, des fragments céramiques qui appartient à la culture Cucuteni (phase imprécise), mêlés à ceux de type Komariv, on peut supposer qu'une partie de la terre des manteaux a été apportée de l'habitat Komariv, contemporain à la nécropole et situé à 300 m NE de celle-ci, où on a identifié l'association archéologique mentionnée. On a procédé de la même manière, probablement, dans le cas des autres tumuli, où la céramique Cucuteni manque, mais est présente celle appartenant à l'Âge du Bronze.

2. Le cercle en pierre

Comme nous venons de mentionner, nous avons mis en évidence, en T2, un cercle en pierre, de forme circulaire, 11 m de diamètre; à son intérieur se trouvait la construction en pierre qui abritait le tombeau central et le fossé de forme rectangulaire. Le cercle a été réalisé de dalles en grès volhynien, apportées des alentours du site, extraites de la couche de surface ou d'affleurements; les recherches de surface récentes⁴ ont prouvé ce fait. Les dalles ne présentaient pas des traces d'intervention anthropique (brûlure ou polissage). La fonction de ce type de construction est liée, probablement, de la délimitation de l'espace sacré du tombeau, peut-être en relation avec le symbole solaire, le culte ouranien et la situation particulière du défunt/des défunts de cette construction funéraire. La plupart des matériaux archéologiques de ce tumulus a été trouvée à l'intérieur du cercle, à des profondeurs différentes. La stratigraphie du T2

⁴ Pendant nos explorations de terrain (D. Boghian, B. Niculică 2001; V. Budui 2004), on a identifié, aux alentours de la nécropole, plusieurs zones où le grès de Sarmatien apparaît à la surface ou en exploitations.

este très évidente dans ce sens; conformément à celle-ci, les dalles en grès qui composaient le cercle, ont été assises après avoir fini la construction du monument funéraire et étaient visibles à ce temps-là⁵.

3. Les fossés

En T2, les défunts ont été assis sur le sol antique, à l'intérieur du fossé de forme rectangulaire. L'association du fossé avec le cercle, la construction en pierre et les grandes dimensions du T2 (l'un de plus imposants de la nécropole) ne peut pas être accidentelle. La signification de ce fossé doit être mise en liaison avec la réservation d'un espace/noyau sacré, ayant un rôle protecteur pour les défunts.

Dans le T5 on a identifié un autre fossé, cette fois-ci de forme circulaire, qui délimitait la zone centrale du tertre. Bien que les matériaux archéologiques de ce tumulus ne fussent pas nombreux, leur majorité a été trouvée à l'intérieur de cet espace. Le fossé a été probablement réalisé afin de „sacraliser” le centre du tertre, où, sur le niveau antique et dans le manteau, les os calcinés ont été éparpillés. La présence des fragments de charbon dans le fossé, en quantités extrêmement réduites, peut être expliquée seulement par un apport et un dépôt faites intentionnellement.

4. La construction en pierre de T2

Au centre du T2, sur le niveau antique, dans la surface définie par le fossé rectangulaire, au milieu du ring en pierre, on a réalisé une construction en pierres de diverses dimensions (grès locaux volhyniens), qui couvrait la zone avec les restes ostéologiques. Tenant compte des observations qu'on a fait pendant l'exploitation de ce complexe, on peut affirmer qu'il ne s'agissait pas d'une ciste, mais d'une agglomération (tertre) de dimensions relativement réduites. Les défunts ont été assis directement sur le sol antique; on a déposé, entre leurs os, les pierres, mais sans une certaine organisation. On a réalisé, dans la partie supérieure de ce tertre, lorsqu'on a construit le manteau, une petite surface pavée aux tels grès; sur celle-ci, on a mis trois vases et des fragments d'os calcinés.

En Roumanie, des tombeaux plans ou tumulaires, à incinération ou à inhumation, en boîte de pierre, appartenant au complexe culturel Komariv – Bilyj Potik – Costișa, ont été trouvés à Cajvana (T1), Hârtop et

⁵ T2 a, bien sûr tout en respectant les proportions, les caractéristiques d'un monument *mégalithique* local.

Șerbănești; d'ailleurs, ils peuvent être rencontrés à l'extérieur de l'aire de diffusion de ce complexe culturel.

5. Les fosses des tombeaux

Dans le T1, la fosse du tombeau central avait une forme approximativement rectangulaire, les coins arrondis et 1 m profondeur. Une situation tout à fait particulière a été saisie dans le T4, où on a trouvé deux fosses. Une de ces fosses était rectangulaire et à celle-ci était adossée une autre fosse en forme ovale. Toutes les deux mesuraient 1 m en profondeur. Les fosses ont été creusées en même temps, mais leur remplissage était différent. Il est intéressant que les os calcinés ont été trouvés seulement dans la fosse plus petite, pendant que de celle rectangulaire manquait tout mobilier. Il est difficile d'expliquer pourquoi on a procédé de cette manière, tenant compte du fait que T4 a été un de plus petits tertres de la nécropole; en plus, on n'y a pas trouvé de la céramique ou d'autres objets.

*

À Adâncata–*Imaș*, le rite et le rituel funéraire présentent des ressemblances, mais aussi des différences évidentes, par comparaison à d'autres découvertes de Roumanie (URSULESCU, POPOVICI 1987; URSULESCU, ȘADURSCHI, BOTEZATU 1988; IGNAT, POPOVICI 1980; IGNAT 1981, 2003), de Pologne, Ukraine ou la République Moldavie (SVEŠNIKOV 1967, 39-107; BEREZANSKAJA 1971; 1985; SAVA 1994). En ce qui concerne le mobilier des tombeaux, associé avec les dimensions des tumuli, nous sommes d'avis que la stratification sociale est évidente. Ainsi, on considère que dans le T2 (de grandes dimensions, avec cercle, construction en pierre et fosse) ont été déposés des individus qui ont eu un statut social particulier dans la communauté thrace de Adâncata.

Probablement, T6 a été construit afin de marquer la disparition d'un ou de plusieurs personnages importants, tenant compte de la dimension et du mobilier très riche. En échange, le mobilier du T1, c'est-à-dire la hache-marteau, les pointes de flèches, les deux vases et les os calcinés, groupés en deux zones distinctes, dans la même fosse, indique, selon notre avis, la présence de deux guerriers. Mais cette hypothèse devra être confirmée par l'analyse anthropologique (si celle-ci pourra être effectuée, tenant compte de l'état précaire de conservation des os).

T3, T4 et T5 (des tumuli de petites dimensions, ayant un mobilier réduit, comparatif à T1 et T2), contenaient, probablement, des individus d'un statut inférieur.

Sur le territoire de la Roumanie, on connaît huit nécropoles du type Komariv – Bilyj Potik – Costișa (v. l'Annexe): outre la tombe de Poduri (en Sous-Carpates), six d'entre elles se situent dans le Plateau de Suceava et seulement l'une dans la Plaine de Moldavie, toutes les deux des sous-unités du Plateau de Moldavie. On doit souligner le fait qu'aucune d'entre elles n'a pas été intégralement investiguée; d'ici résulte l'importance des fouilles d'Adâncata, où se trouve la seule nécropole de Roumanie appartenant au complexe culturel qu'on a mentionnée, en cours d'être recherchée.

Sans insister encore sur la nécessité de l'étude des comportements funéraires des communautés de diverses cultures de l'Âge du Bronze sur le territoire de la Roumanie, on rappelle le fait qu'à cette époque-là a commencé la généralisation de la pratique de l'incinération (URSULESCU 1994; CHICIDEANU 2002). Comparatif aux autres régions géographiques de Roumanie, dans le Plateau de Suceava les découvertes funéraires antérieures à l'Âge du Bronze et celles du Bronze Ancien sont insuffisantes et se résument aux trouvailles de Suceava–*Parcul Cetății*, selon lesquelles on a identifié, en 1975-1976, le *groupe culturel Suceava*, daté de l'Enéolithique final (URSULESCU 1997) et de Broșteni (dép. de Suceava), où on a fouillé un tombeau appartenant à la culture Jamnaja (PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1950), qui, d'ailleurs, est attesté assez bien entre les Carpates et le Prut (BURTĂNESCU 2002, 214-276). Dans ce contexte, les découvertes funéraires du Bronze Moyen d'Adâncata apportent de nouvelles précisions sur le rite et le rituel funéraires, pratiqués dans le monde proto-thrace de l'Est des Carpates.

ANNEXE

Liste des tombes du type Komariv – Bilyj Potik – Costișa de Roumanie

- 1. ADÂNCATA**, com. Adâncata, *Imaș* (dép. de Suceava)⁶
Bibliographie: NICULICĂ *et alii* 2002; 2003; MAREȘ *et alii* 2002; 2003; 2004; BUDUI *et alii* 2002; 2003.
- 2. CAJVANA**, com. Cajvana (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 2003, 155-159, fig. 1/1-2, 4, 6.
- 3. HÂRTOP**, com. Preutești, *Sub Plopi* (dép. de Suceava)
Bibliographie: URSULESCU, POPOVICI 1987, 72-76.
- 4. HORODNICU DE JOS**, com. Horodnic, *Vârful Colnicului* (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 1981, 134-136 et les notes 14-20, avec des références; DUMITROAIA 2000, 134, point 29.
- 5. PODURI**, com. Poduri (dép. de Bacău)
Bibliographie: MONAH *et alii* 2003, 51-54.
- 6. PRĂJENI**, com. Prăjeni (dép. de Botoșani)
Bibliographie: URSULESCU, ȘADURSCHI 1988, 45-52.
- 7. ȘERBĂNEȘTI**, com. Zvorâștea (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT, POPOVICI 1980, 657-662.
- 8. VOLOVĂȚ**, com. Volovăț (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 2003, 159-161, fig. 1/3, 5.

BIBLIOGRAPHIE

⁶ En 2001 on a trouvé aussi l'habitat contemporain à la nécropole d'Adâncata (exploration de surface B. Niculică); matériaux inédits dans les collections du Musée de Suceava.

80 BOGDAN NICULICĂ, ION MAREȘ, D-TRU BOGHIAN, SORIN IGNĂTESCU

BEREZANSKAJA, Sofija S.

1971 *Komariv'ska ku'ltura*, in: *Archeologija Ukrajn'skoj RSR*, Kiev, p. 354-363.

1985 *Komarovskaja kul'tura*, in: *Archeologija Ukrainskoj SSR*, Kiev, p. 428-437.

BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina, MAREȘ Ion, NICULICĂ Bogdan, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin

2002 *Considerații pedogeografice asupra tumulului Adâncata–Imaș, jud. Suceava*, dans le volume dédié au Symposium de Géographie, III^e édition, Université „Spiru Haret”, Bucarest, 11 mai 2002 (sous presse).

2003 *Cadrul natural al sitului arheologic Adâncata – Imaș (județul Suceava)*, Analele Universității „Ștefan cel Mare” Suceava, Section Géographie, X (sous presse).

BURTĂNESCU Florentin

2002 *Epoca timpurie a bronzului între Carpați și Prut, cu unele contribuții la problemele perioadei premergătoare epocii bronzului în Moldova*, BiblThrac XXXVII, București.

CHICIDEANU-Motzoil Ion

2002 *Cu privire la istoricul cercetării comportamentului funerar din epoca bronzului la Dunărea Mijlocie și Inferioară*, SAI, LXVII, p. 5-28.

DUMITROAIA Gheorghe

2000 *Comunități preistorice din nord-estul României. De la cultura Cucuteni până în bronzul mijlociu*, BMA VII, Piatra-Neamț.

IGNAT Mircea

1981 *Contribuții la cunoașterea epocii bronzului și a Hallstatt-ului timpuriu în județul Suceava*, TD, II, p. 133-146.

2003 *Quelques vestiges de l'Âge du Bronze du Nord de la Moldavie*, SAA, IX, p. 155-166.

IGNAT Mircea, POPOVICI Dragomir

1980 *Un mormânt în cistă descoperit la Șerbănești (com. Zvoriștea, jud. Suceava)*, Suceava, VI-VII, p. 657-662.

MAREȘ Ion, NICULICĂ Bogdan, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin, BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina

2002 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaș”*, Cronica 2001, p. 23-27 et pl. 3-5.

2003 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaș”*, Cronica 2002, p. 27-30.

2004 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaș”*, Cronica 2003, p. 21-24.

MONAH Dan, DUMITROAIA Gh., MONAH Felicia, PREOTEASA Constantin, MUNTEANU Roxana, NICOLA Dorin

-
- 2003 *Poduri – Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, BMA XIII, Piatra Neamț.
- NICULICĂ Bogdan, MAREȘ Ion, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin, BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina
- 2002 *Necropola din epoca bronzului de la Adâncata – „Imaș”, Țara Fagilor*, S.N., X, no. 1 (38), p. 11.
- NICULICĂ B., MAREȘ I., BOGHIAN D., IGNĂTESCU S.
- 2003 *Necropola tumulară de la Adâncata – „Imaș”, movila 2, Țara Fagilor*, S.N., XI, no. 2 (43), p. 25-26.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea
- 1950 *Date noi asupra înmormântărilor cu ocru în Moldova*, SCIV, I, p. 110-125.
- SAVA Eugen
- 1994 *Epoca bronzului – perioada mijlocie și târzie (sec. XVII-XII î.e.n.)*, TD, XV, p. 141-156.
- SVEŠNIKOV Igor K.
- 1967 *Kultura Komarovska. (Na podstawie materialow z pln. Podkarpacia i zach Wolynia)*, Archeologia Polski, XII, 1, p. 39-107.
- URSULESCU Nicolae
- 1994 *Apariția înmormântărilor tumulare și a incinerăției la est de Carpați*, MemAnt., XIX, p. 193-199.
- 1997 *Les commencements de l'utilisation du rite de l'incinération dans le monde proto-thrace du nord de la Moldavie*, in: TWCC, I, p. 447-464.
- URSULESCU Nicolae, POPOVICI Dragomir
- 1987 *Contribuții la cunoașterea ritului funerar din bronzul mijlociu în nordul Moldovei*, SCIVA, 38, 1, p. 72-76.
- URSULESCU Nicolae, ȘADURSCHI Paul, BOTEZATU Dan
- 1988 *Mormintele de înhumație de tip Costișa, descoperite la Prăjeni (jud. Botoșani)*, SCIVA, 39, 1, p. 45-52.

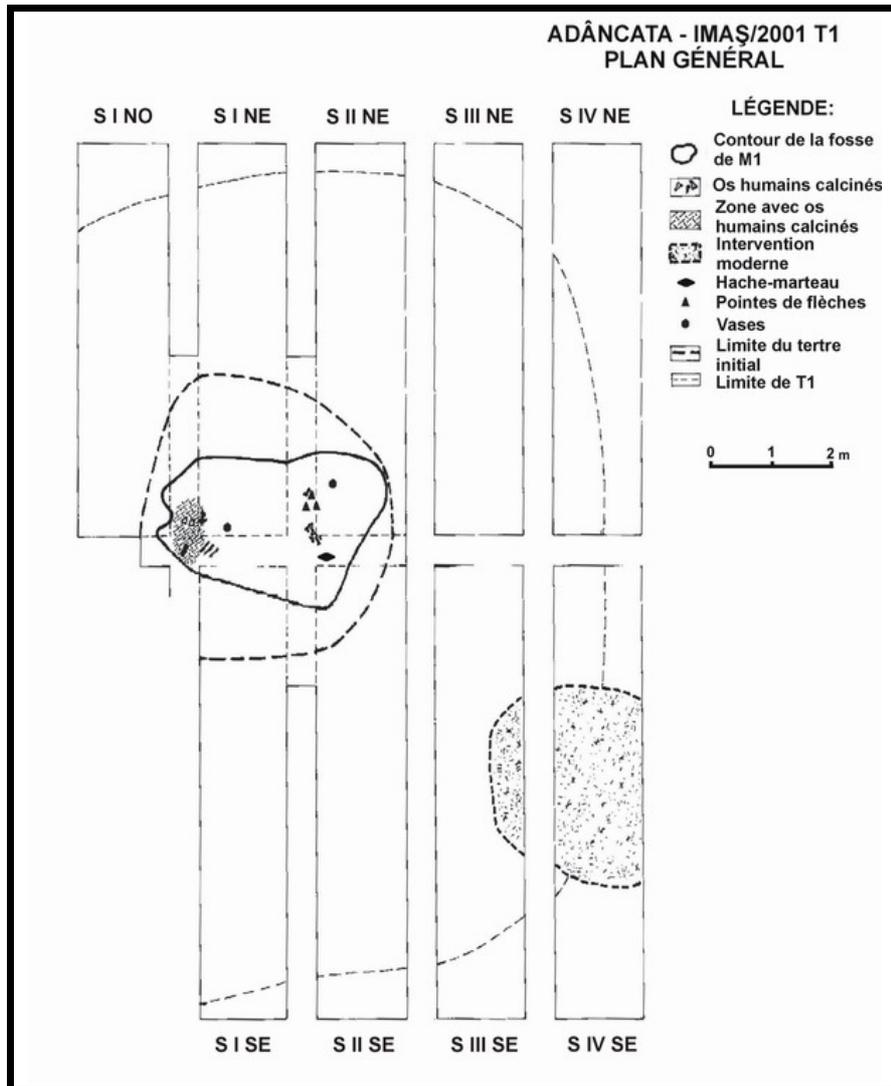


Fig. 1. Le plan général de T1/2001.

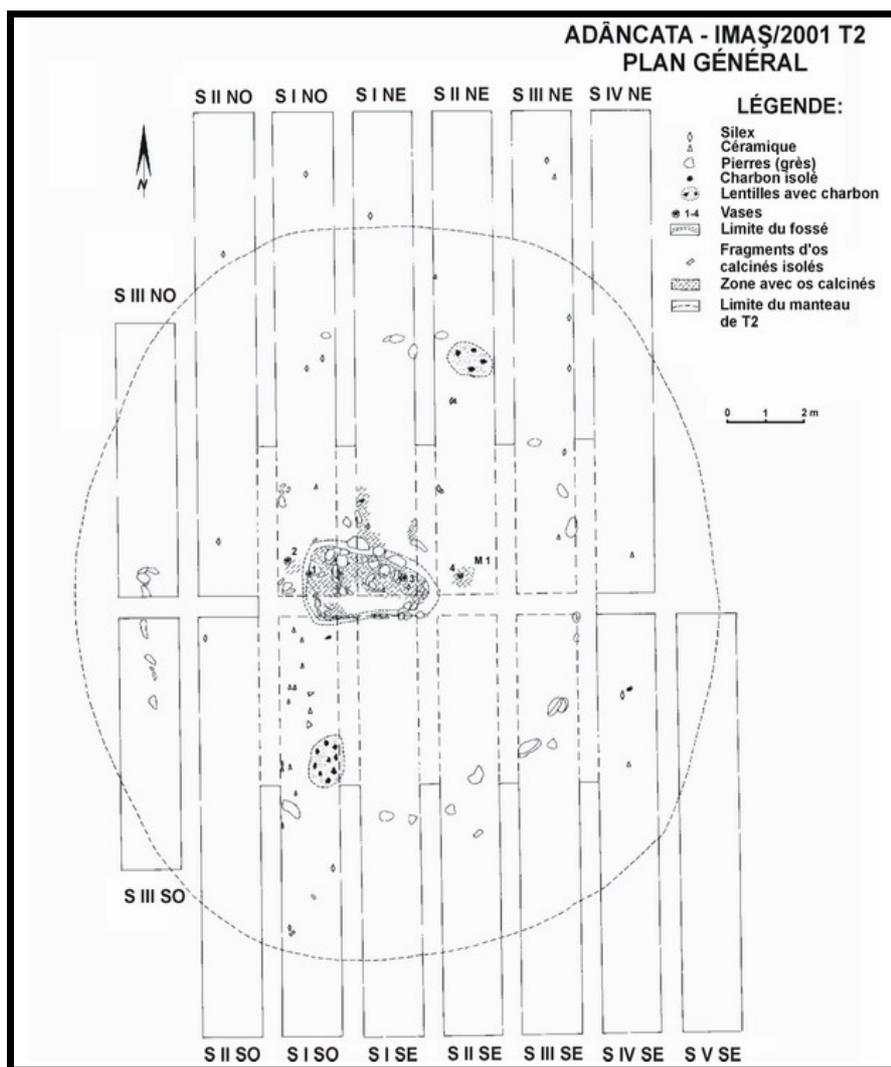
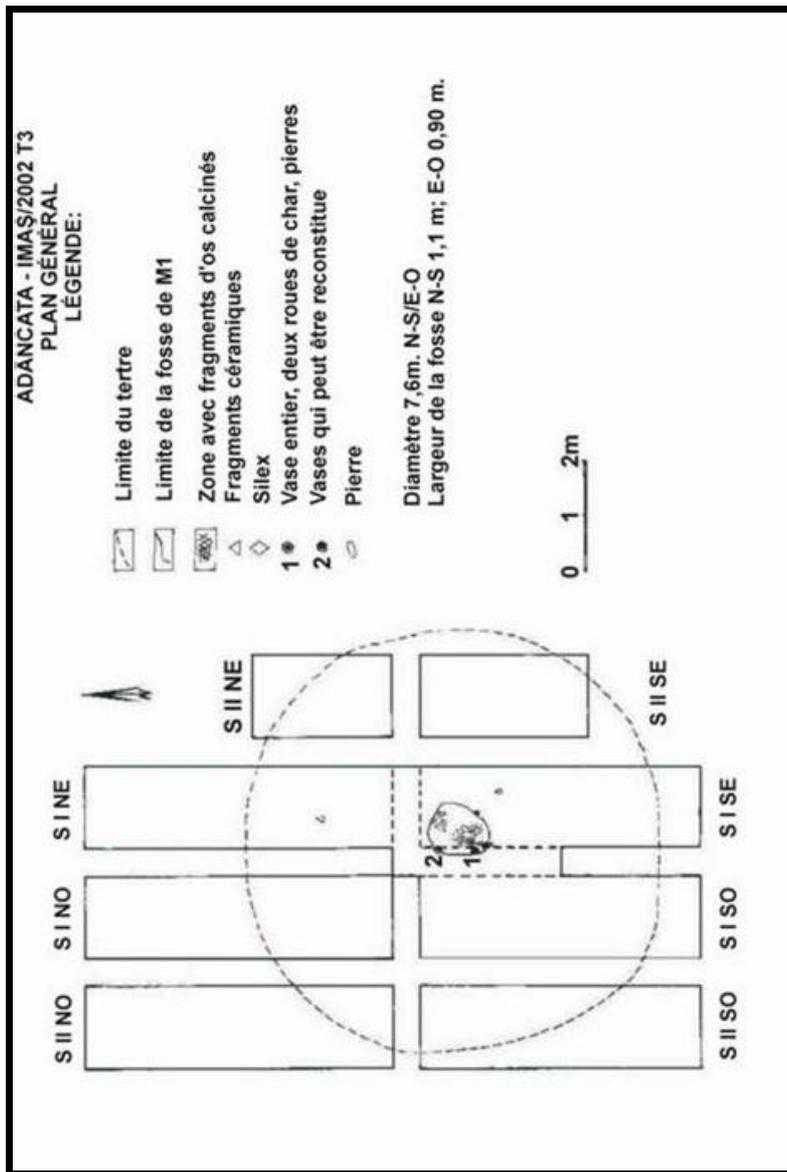


Fig. 2. Le plan général de T2/2001.



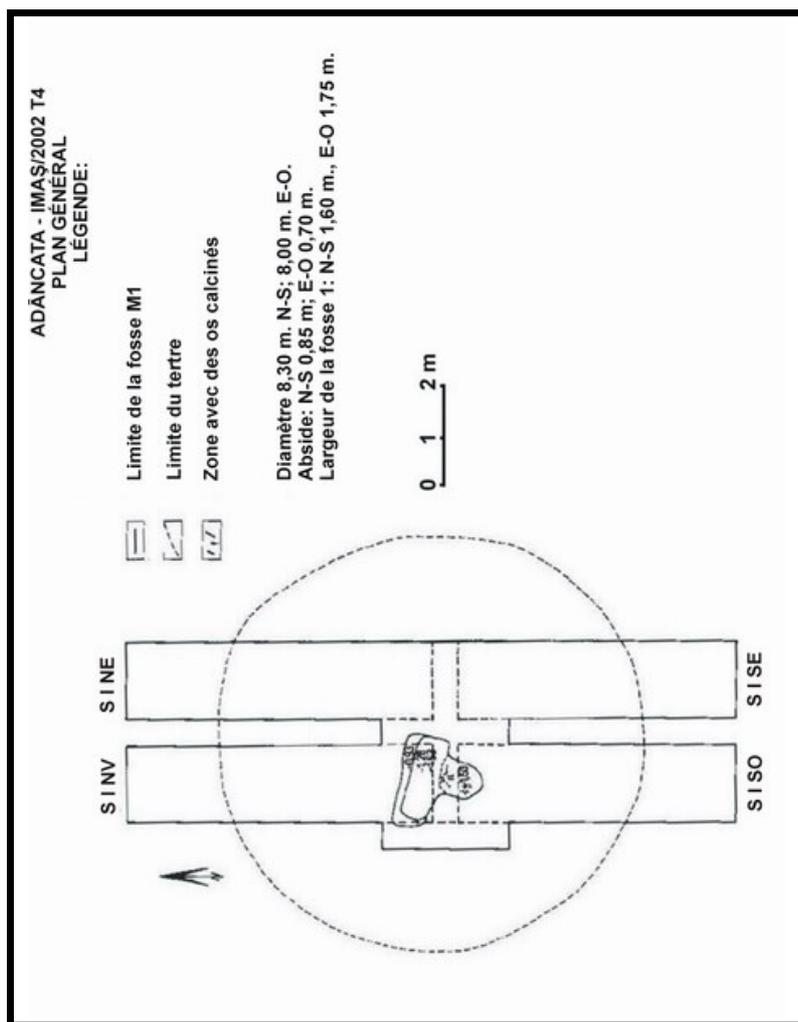


Fig. 4. Le plan général de la nécropole.

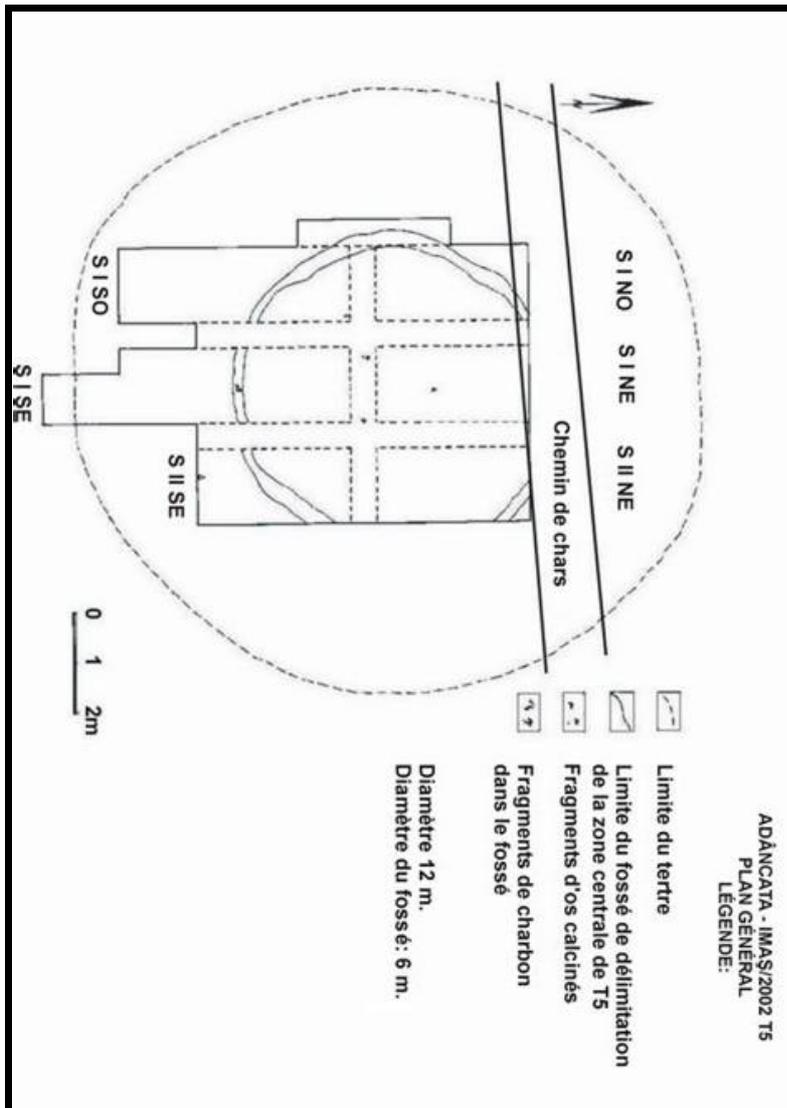


Fig. 5. Le plan général de T5/2002.